

**Zeitschrift:** D'égal à égale!

**Band:** 13 (2013)

**Rubrik:** Politique et égalité

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Politique et égalité

C'est en 1971, après deux siècles de lutte, que les Suissesses obtiennent le droit de vote et d'éligibilité. Toutefois, l'obtention pour les femmes des droits civiques n'a pas garanti l'égalité politique entre les sexes, puisque les femmes sont aujourd'hui encore très peu représentées dans les fonctions politiques, que ce soit à un niveau communal, régional, cantonal ou fédéral. Au niveau cantonal, lors des élections de 2010, la représentation féminine au Grand Conseil bernois est passée de 31,3% à 26,3% ([www.be.ch/egalite](http://www.be.ch/egalite)). En 2013, la représentation féminine au Conseil du Jura bernois reste faible. Sur les vingt-quatre membres de cette instance politique régionale, seules cinq femmes y participent. Et on ne dénombre que 9 mairesses dans le Jura bernois, sur les 49 communes qu'il comprend.

Comme ces différents chiffres le démontrent, le pouvoir politique reste encore inégalement partagé entre les sexes en terme numérique. Par ailleurs, le pouvoir politique demeure également une affaire masculine en termes d'autorité intellectuelle et d'influence (Chaponnière M. et Ricci Lempen S., 2012, «Tu vois le genre? Débats féministes contemporains», Editions d'en bas et Fondation Emilie Gourd).

Le faible pourcentage de femmes engagées en politique interroge d'une part, l'accès des femmes au pouvoir politique et questionne, d'autre part, le rapport des femmes à la politique. Ainsi, l'augmentation de la proportion de femmes dans les instances politiques est toujours un enjeu de premier ordre pour l'égalité entre les sexes.

## Formation « Femmes et politique »

### **La politique, ça s'apprend! On ne naît pas politicienne. On le devient.**

Afin de combler l'inégalité dans la répartition du pouvoir politique entre les sexes, plusieurs types de mesures existent à différents niveaux d'intervention (gouvernements, partis, société civile et médias), parmi lesquelles figurent les quotas, la parité, les mesures logistiques, le mentoring, la formation et la sensibilisation de l'électorat.

L'Antenne interjurassienne de l'égalité a choisi de s'investir dans la formation. C'est en 2011 qu'elle a réalisé une étude de faisabilité sur l'éventualité d'une formation pour les femmes du Jura bernois et de Bienne francophone. A partir de cette enquête, il ressort que les femmes font face à différents obstacles pour investir le monde politique. Parmi ces obstacles, certains seraient liés à leurs ressources personnelles. En effet, elles peineraient à prendre conscience de leur potentiel et leurs ressources, mais aussi à se projeter, à bien se présenter, à communiquer et à développer leur réseau social.

La formation «Femmes et politique» organisée par l'Antenne interjurassienne de l'égalité vise à encourager les femmes du Jura bernois et de Bienne francophone à s'engager dans la vie politique, ainsi qu'à les soutenir dans leur parcours de militante, candidate ou élue.

Cette formation se concentre sur trois aspects:

- connaissances de base de la politique régionale
- confiance en soi
- expression en public.

Celle-ci se déroulera en trois modules de deux heures trente et aura lieu entre avril et mai 2013 au CIP à Tramelan.

**Pour plus d'information, consultez le site :**

**[www.egaliteinterjurassienne.ch](http://www.egaliteinterjurassienne.ch)**

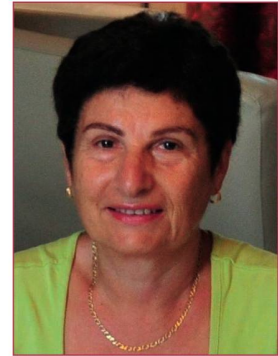
ou prenez contact avec l'Antenne interjurassienne de l'égalité par Tél 032 420 79 06 ou par courriel [egalite.interjurassienne@jura.ch](mailto:egalite.interjurassienne@jura.ch)

# L'art de vivre au quotidien a sa place dans les affaires publiques

**Par Marie-Thérèse Sautebin**

Formatrice d'adultes

avec 10 ans d'expérience parlementaire à Bienne,  
en charge du module sur le développement de la  
confiance en soi de la formation « Femmes et politique »



La formation organisée par l'Antenne interjurassienne de l'égalité spécifiquement pour les femmes intéressées par la politique est pertinente. Développer la confiance en soi des femmes est un moyen de favoriser leur engagement politique ou l'exécution de leur mandat. La formation peut faire sauter quelques obstacles hérités du passé et permettre de regarder l'avenir avec plus de confiance.

Il y a 65 ans paraissait « le deuxième sexe » de Simone de Beauvoir, scandale ou incompréhension pour l'énorme majorité des bons citoyens et citoyennes. Et pourtant, depuis des siècles, les femmes travaillaient dur, sans droits ni revenus à hauteur de leur contribution sociale. Un contexte lourd de préjugés qui se perpétue et pèse encore sur la place congrue accordée aux femmes en politique.

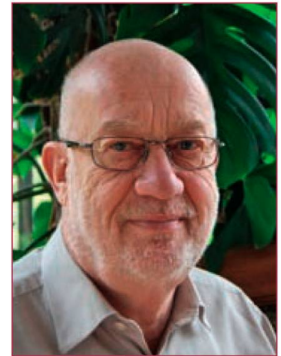
L'Histoire s'écrit au masculin, les petites histoires au féminin. Le quotidien du marché, de la santé, de l'école, des soins aux enfants et aux aîné-e-s ou encore celui de l'esthétique ordinaire constituent pourtant le cœur de la vie. L'art de conduire la vie quotidienne appartient largement aux femmes, mais il absorbe tant de temps, d'énergie, de compétences que l'intérêt pour la vie politique en pâtit.

Et à l'inverse, nos voisins, maris, collègues de l'autre sexe, largement libérés des tâches quotidiennes, peuvent se consacrer aux activités extérieures, le travail

reconnu, le sport ou la politique. Observons le « budget-temps » de chacune et chacun de notre entourage, une des clés principales du faible engagement des femmes s'y trouve.

Aujourd'hui, nous savons que ce travail d'entretien de la vie contribue beaucoup à la richesse sociale. Les métiers « féminins » ont été revalorisés, les droits ont évolué grâce à quelques générations de femmes combattives au siècle dernier. Leur confiance a permis l'émergence de générations de femmes fortes, infirmières ou artistes, techniciennes ou scientifiques, mères et politiciennes. N'en restons pas là. Faisons de ces avancées le socle de notre espace de vie, de notre force autant à la maison, au travail que dans les loisirs et la vie sociale. Chacune dans son contexte a le pouvoir d'agir, elle peut faire valoir ses compétences et les développer au niveau politique, pour enrichir sa propre personne, mais aussi pour favoriser un regard mixte sur les événements, sur les choix de société et sur les budgets. La confiance se construit, elle se développe aussi à l'œuvre!

# Egalité en politique : point de vue du terrain



**Entretien avec Jean-Pierre Aellen**  
Président du Conseil du Jura bernois

**En tant que nouveau président du Conseil du Jura bernois, quelle est votre appréciation de la mission de l'Antenne interjurassienne de l'égalité pour le Jura bernois ?**

J'ai soutenu en tant que membre du CJB la création de cette Antenne, car je suis convaincu que des progrès sont à faire dans le domaine de l'égalité et que le fait de travailler sur le plan interjurassien va permettre d'augmenter l'impact des mesures ainsi que la proximité avec la population. Lorsqu'il s'est agi de discuter le renouvellement du contrat de prestations, j'ai apprécié que l'Antenne dise clairement qu'elle tirait un bilan mitigé des trois premières années et qu'elle prenne des mesures pour adapter sa mission dans un sens qui, je le pense, permettra d'apporter de meilleurs résultats. En tant que président du CJB, je suis satisfait que l'égalité soit une composante de l'ensemble des collaborations interjurassiennes, au même titre que l'aide au développement, les grands projets culturels, la statistique ou encore la formation agricole.

**A partir de votre expérience politique, comment expliquez-vous le peu de représentation féminine dans les fonctions politiques du Jura bernois et du canton de Berne dans son ensemble ?**

Lorsqu'on s'engage en politique dans le Jura bernois, cela implique d'y consacrer beaucoup de temps, car on cumule souvent plusieurs casquettes en raison du nombre important d'institutions : Grand Conseil (avec 5 sessions de deux semaines à Berne par année), Conseil du Jura bernois, Assemblée interjurassienne, Conseils municipaux ou Conseils de ville.

Là aussi, il serait primordial de partager les postes qui se présentent et éviter un trop grand cumul des fonctions pour laisser de la place à tout le monde. Statistiquement, les femmes en font plus parce qu'elles cumulent activité professionnelle et tâches familiales. Avec une telle charge de travail, on peut comprendre qu'elles hésitent à se lancer en politique.

**Quels seraient, selon vous, les moyens à mettre en œuvre pour augmenter la part des femmes élues ?**

Pour ce qui est du Conseil du Jura bernois, je constate qu'il n'y a aucune femme qui siège au Bureau ou préside une section. Elles sont par conséquent moins médiatisées que les hommes. C'est un état de fait qu'il serait positif de corriger pour la prochaine législature, car c'est par l'exemple qu'on peut progresser dans ce domaine.

**L'Antenne interjurassienne de l'égalité organise une formation pour promouvoir l'engagement des femmes en politique. Que pensez-vous d'une telle action ?**

La formation est importante pour promouvoir l'engagement de la femme en politique. Mais, à mon sens, il serait primordial de diriger les personnes intéressées vers une formation pratique. Ainsi, on pourrait prendre contact avec une députée, voire un député et participer à ses travaux : rédaction d'interventions, discussion autour de thèmes nouveaux, apprendre à s'exprimer, mais surtout participer à des actions et s'engager concrètement. C'est sur le terrain, au contact de la population, qu'on forme les politiciennes et politiciens de demain.